



# POINT RESSOURCES

## au 10 juillet 2025

### SUIVI DES INDICATEURS

PLUVIOMETRIE

EAUX SUPERFICIELLES

EAUX SOUTERRAINES

Vigilance sécheresse depuis le 21/05/2025



Arrêté Préfectoral N°2025-DDTM-SE-098 – 26/05/2025

# ARRETES PREFECTORAUX réglementant les usages de l'eau en vue de la préservation de la ressource en eau

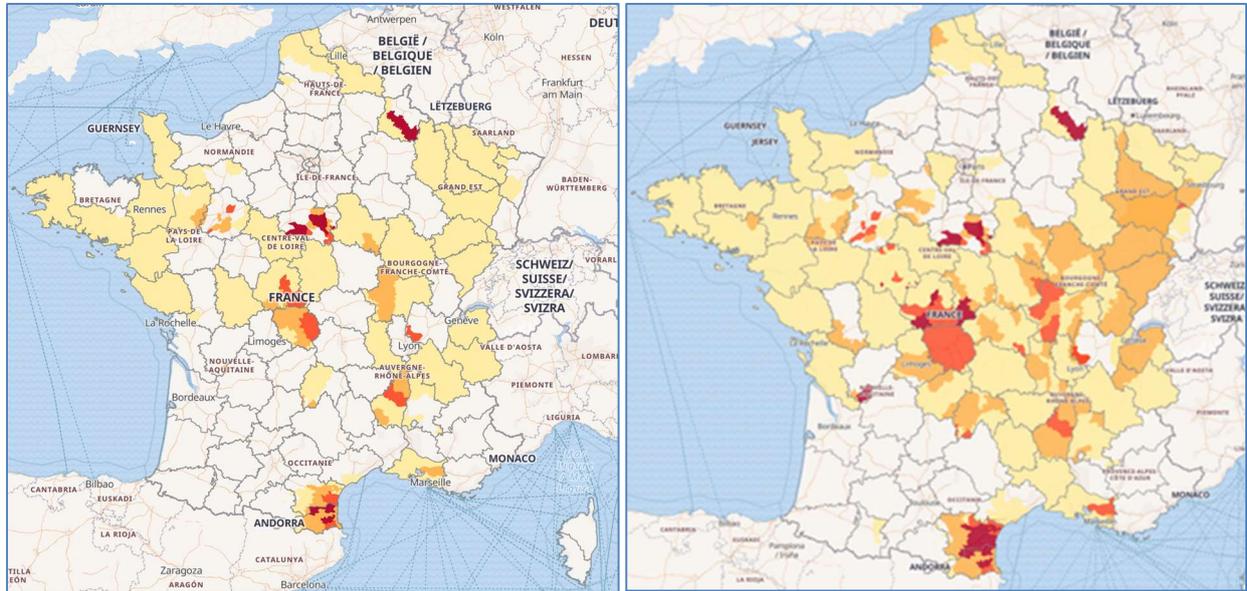


Figure 1 : Situation au 27 juin 2025

Situation au 10 juillet 2025

Départements présentant des restrictions d'eau (source : <https://vigieau.gouv.fr/>)

Le nombre de départements ayant déclenché un arrêté réglementant les usages de l'eau en vue de la préservation de la ressource en eau continue son en augmentation avec plusieurs départements concernés par des restrictions supplémentaires par rapport à la situation des semaines précédentes. La situation se dégrade sur une grande partie du territoire métropolitain. Les bassins Parisien et Aquitain sont davantage préservés.

En majorité, c'est toujours le niveau de vigilance qui est activé (27 départements). Cependant, de plus en plus de bassins versants sont en alerte (13 départements), alerte renforcée (11) et même déjà en crise (10) pour certains.

# Pluviométrie

Sur les 6 derniers mois, la situation est modérément inférieure à la normale enregistrée depuis 1950 sur la majorité du département (Figure 2), le secteur de Saint-Lô étant exposé à une sécheresse plus marquée (station de Condé sur Vire).

Depuis le mois de février dans le secteur de Saint-Lô, les cumuls de précipitations restent très largement inférieurs aux cumuls habituels pour la période hormis pour le mois de juin où des précipitations intenses mais de courte durée, de type orageux, ont eu lieu à plusieurs reprises (Figure 3). Par ailleurs de février à juin inclus les précipitations ont été systématiquement inférieures à celles mesurées en 2022 (année de sécheresse).

La situation est moins sévère sur le reste du territoire où les précipitations des 6 derniers mois sont conformes ou modérément inférieures aux normales.

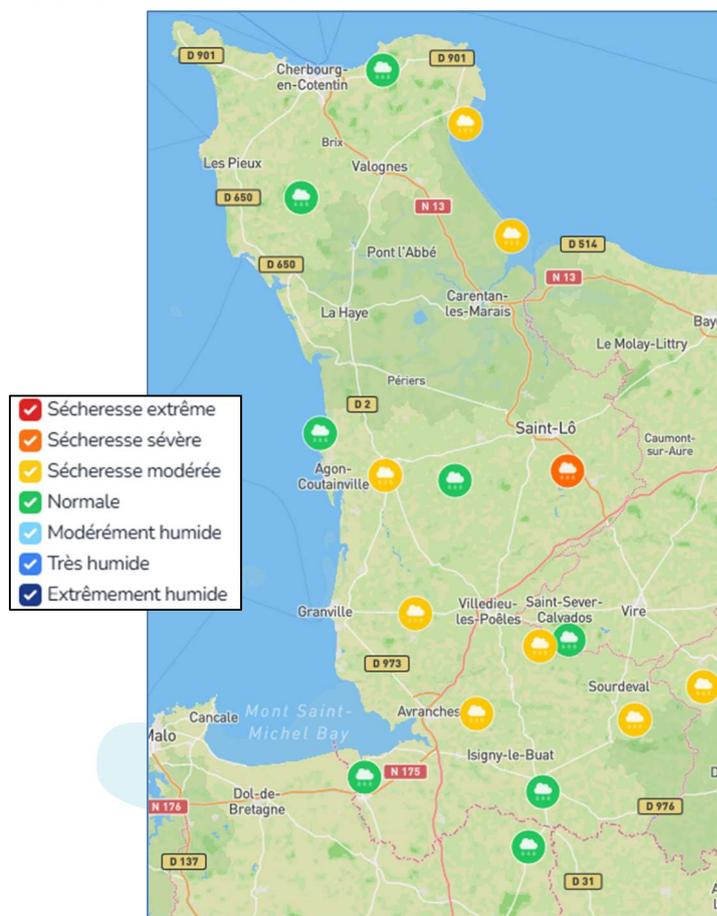


Figure 2: Indicateurs de la pluviométrie des 6 derniers mois

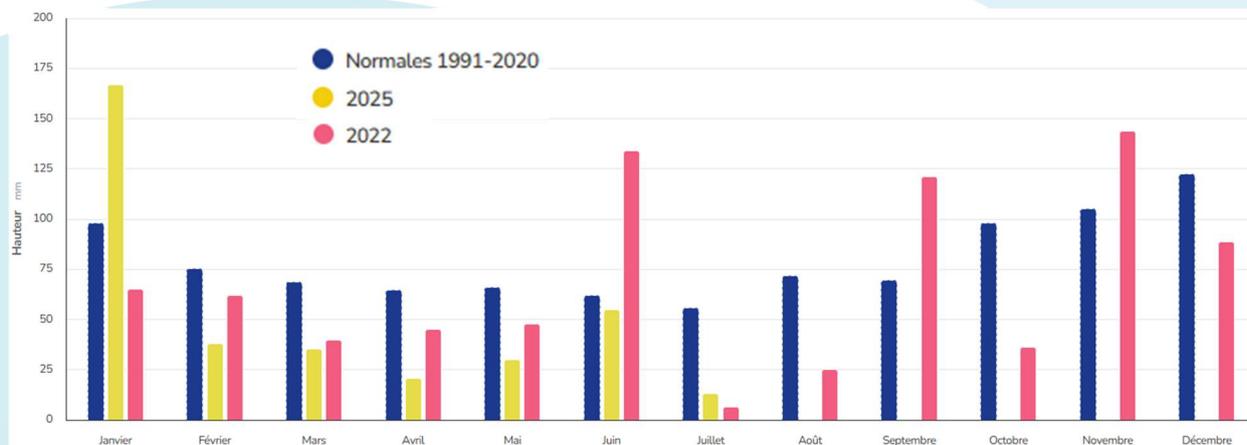


Figure 3 : Diagramme de cumul mensuel des précipitations en 2025, et comparaison aux normales 1991-2020 et à l'année de sécheresse 2022 (station Météo France de Condé sur Vire)

La situation générale sur les 30 derniers jours correspond à la moyenne saisonnière. En effet, pour l'ensemble des stations de référence, le cumul de pluviométrie correspond à la normale enregistrée depuis 1950 sur tout le département (Figure 4).

Toutefois, il est à noter que la répartition des précipitations est toujours très hétérogène avec des périodes chaudes et sèches ponctuellement interrompues par des épisodes orageux accompagnés de fortes précipitations.

Les prévisions météorologiques des jours à venir ne prévoient pas de pluviométrie significative mais un nouvel épisode de chaleur, à l'approche de ce week-end du 14 juillet où les consommations sont fortement susceptibles d'augmenter, **la vigilance reste donc de mise.**



Figure 4 : Indicateurs de la pluviométrie des 30 derniers jours

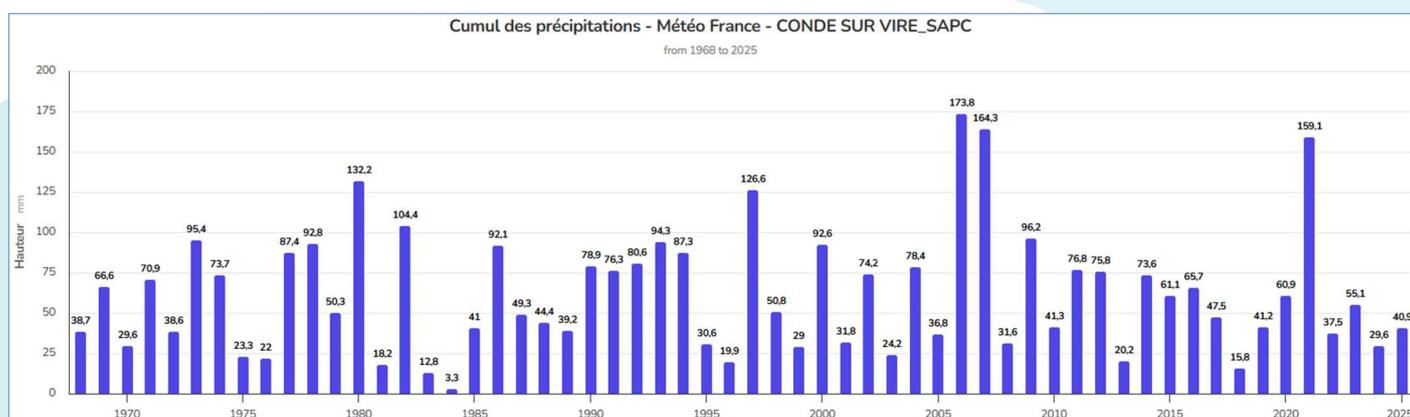


Figure 5 : Diagramme de cumul des précipitations des 30 derniers jours depuis 1968 (station Météo France de Condé sur Vire)

## Ressources superficielles

A l'échelle nationale, les débits des cours d'eau (moyennes des bassins versants du Département) relevés au 10 juillet 2025 sont tous conformes aux normales saisonnières hormis pour la Creuse, l'Allier, le Puy de Dôme, le Cantal et la Haute-Savoie qui présentent des niveaux modérément bas (Figure 6).

Toutefois, comme l'indiquait la carte des restrictions en Figure 1, la situation des bassins versants au sein des différents départements est très hétérogène, la Figure 6 présente ici les moyennes par département.

On notera que l'indicateur coloré appliqué pour le débit des cours d'eau a évolué en 2025. La plage normale a été élargie pour mieux tenir compte des fluctuations rapides du débit des cours d'eau en réponse aux épisodes pluvieux. Les 3 seuils hauts se basent désormais sur les QJX (Débits Journaliers Maximaux). Le calcul des seuils bas est inchangé, basé sur les VCN3 (valeurs de débit minimum sur 3 jours consécutifs).

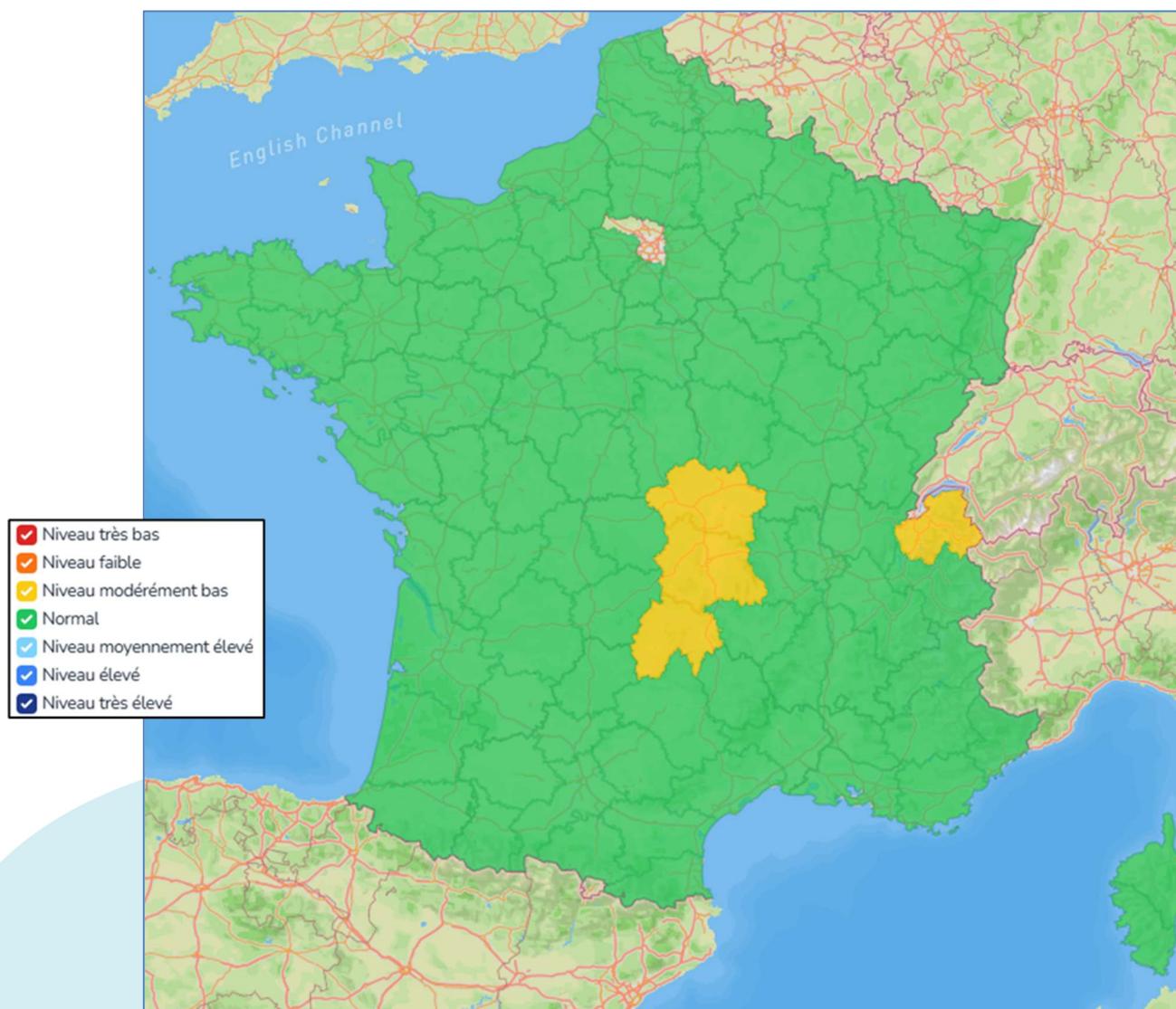


Figure 6 : Indicateur des débits des stations de jaugeage en France au 10 juillet 2025 (moyennes bassins versants)

Pour le département de la Manche, la majorité des cours d'eau connaît des débits normaux pour la saison, excepté La Divette, le Trottebec, le Petit Douet, l'Elle, la Vire (à Malloué) et la Sienne (à Sainte-Cécile) qui sont modérément bas (Figure 7).

Les épisodes de précipitations importants du début du mois, de la mi-juin et les plus récents ont permis un sursaut des débits plus ou moins marqué pour les différents cours d'eau, mais ces sursauts apparaissent très éphémères et le débit diminue rapidement après l'atteinte du pic lors des épisodes de chaleurs secs intermédiaires, ne permettant pas une remontée ou un maintien durable du débit des cours d'eau. Le débit de la Vire enregistré au 20 mai (1,66 m<sup>3</sup>/s), et qui a motivé la Préfecture de la Manche à activer la vigilance sécheresse pour l'ensemble du Département, est aujourd'hui inférieur (1,03 m<sup>3</sup>/s enregistré le 10 juillet, et en baisse). Globalement, une baisse marquée des débits des cours d'eau est d'ores et déjà enregistrée. **Avec une situation encore moins favorable qu'en 2022 (années de sécheresse extrême) à la même époque, la situation reste précaire** (Figure 7).

En l'absence de précipitations significatives, durables et homogènes sur le territoire départemental, certains secteurs, pourraient rapidement atteindre des niveaux bas, obligeant l'activation de niveaux de sécheresse supérieurs pour certains bassins versants.

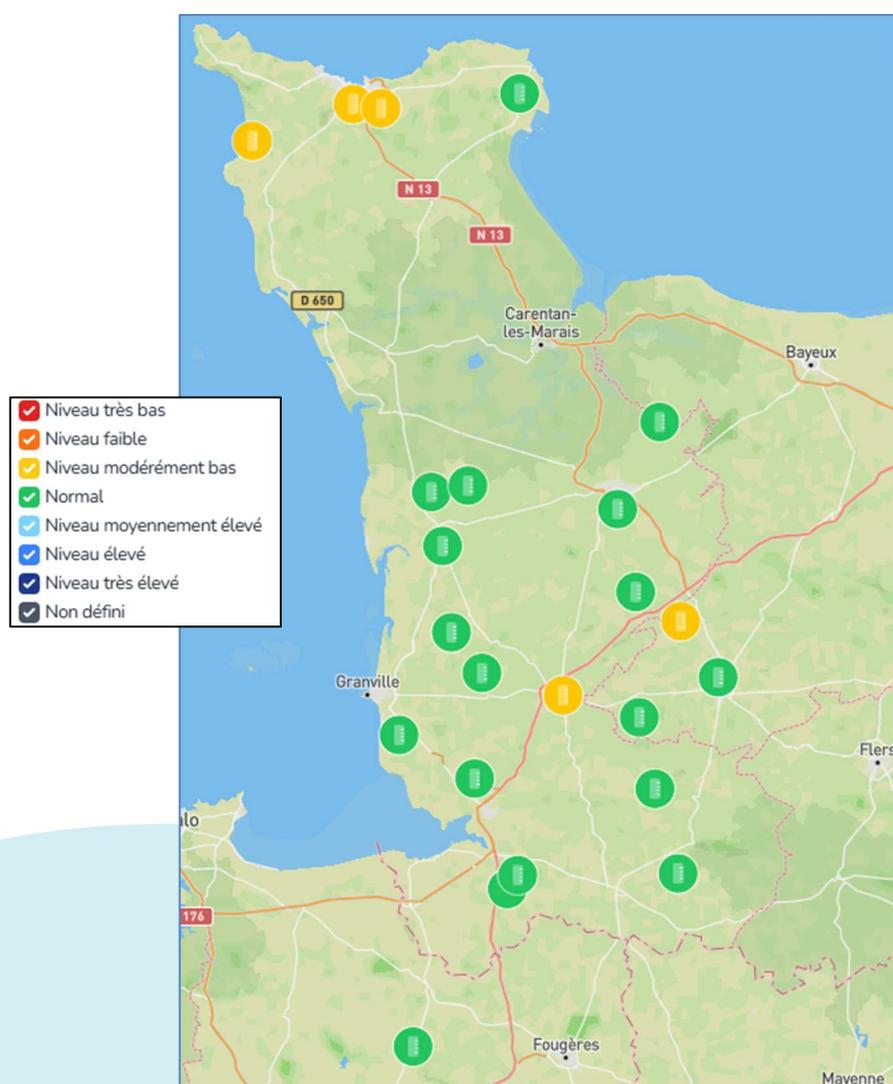


Figure 7 : Indicateur des débits des stations de jaugeage dans la Manche au 10 juillet 2025

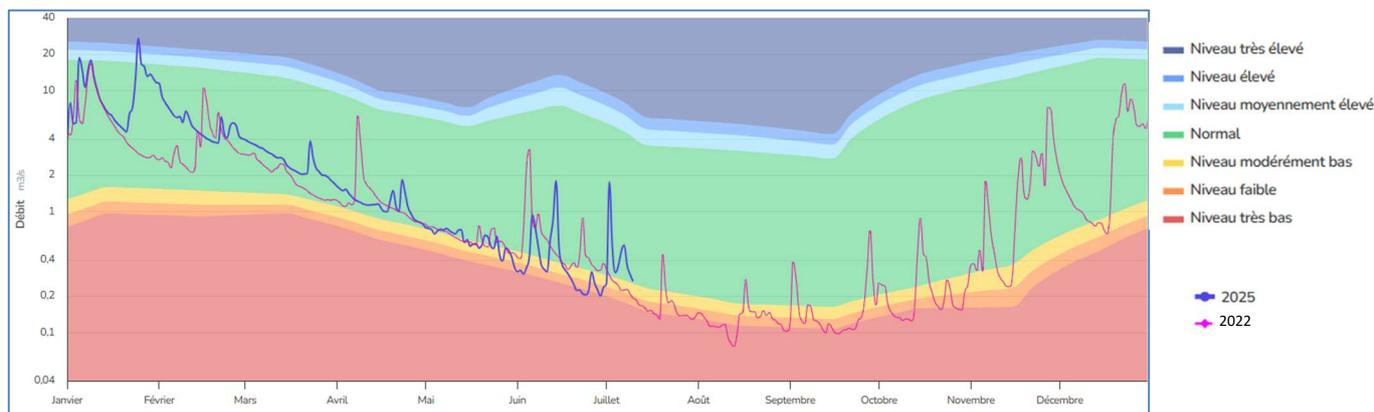


Figure 8 : Indicateur de la station de La Sélune à Notre-Dame-du-Touchet au 10 juillet 2025

Les débits de deux cours d'eau restent inférieurs aux débits enregistrés en 2022 (année de sécheresse sévère) relevés à la même date : la Sienne à Sainte-Cécile et La Vire à Saint-Lô qui enregistrent un déficit important par rapport à cette année 2022. Les débits relevés par 4 stations hydrométriques sont strictement identiques à ceux relevés en 2022) à la même date : Le Trottebec, La Taute, L'Ay et Le Petit Douet. D'autres cours d'eau, grâce aux dernières précipitations sont dans une situation plus favorable qu'au 10 juillet 2022 (Tableau 1). Il est cependant à noter que ses valeurs ne sont pas représentatives du débit de base (hors pic ponctuel lié aux épisodes pluvieux), la situation risque de se dégrader à nouveau dans les jours à venir en l'absence de pluviométrie significative.

Cours d'eau	Lieu de la station de jaugeage	Débits au 10 juillet (m³/s)		Rapport entre le débit du 10 juillet 2025 et celui du 10 juillet 2022 (écart en %)
		2025	2022	
La Sienne	Sainte-Cécile	0.23	0.25	-8%
La Vire	Saint-Lô	1.03	1.06	-3%
Le Trottebec	La Glacerie	0.04	0.04	0%
La Taute	Saint sauveur Lendelin	0.05	0.05	0%
L'Ay	Ancteville	0.03	0.03	0%
Le Petit Douet	Héauville	0.06	0.06	0%
La Divette	Cherbourg-Octeville	0.31	0.29	7%
La Braize	Lolif	0.18	0.16	13%
L'Elle	Saint-Jean-de-Savigny	0.19	0.16	19%
La Sienne	Cérences	0.8	0.65	23%
La Vire	Coulonces	0.36	0.29	24%
La Vire	Malloué	0.58	0.46	26%
La Sélune	St-Aubin de T.	2.69	2.13	26%
La Saire	Anneville-en-Saire	0.96	0.71	35%
Le Thar	Jullouville	0.26	0.19	37%
La Sélune	Notre Dame du Touchet	0.27	0.19	42%
La Soulles	Coutances	0.26	0.18	44%
La Sée	Chérence-le-Roussel	0.34	0.23	48%
La Vire	Tessy-sur-Vire	0.93	0.61	52%
L'Airou	Mesnil Rogues	0.26	0.17	53%
Le Beuvron	St-Senier de Beuvron	0.57	0.36	58%
La Sienne	St-Sever du Calvados	0.02	0.01	100%

Tableau 1 : Débits des cours d'eau relevés au 10 juillet 2025 et 2022, et écarts relevés.

## Ressources souterraines

À l'échelle du territoire national, les niveaux des nappes phréatiques restent très hétérogènes (Figure 9). Sur le centre du Bassin parisien, ainsi que sur le Bassin aquitain, les eaux souterraines restent plutôt à des niveaux normaux à élevés malgré une dégradation de la situation pour ce dernier. Les ressources souterraines au Nord des Hauts-de-France, dans le Grand Est, le Massif Central, le Massif Armoricain et les Pyrénées, demeurent très majoritairement à des niveaux modérément bas à très bas.

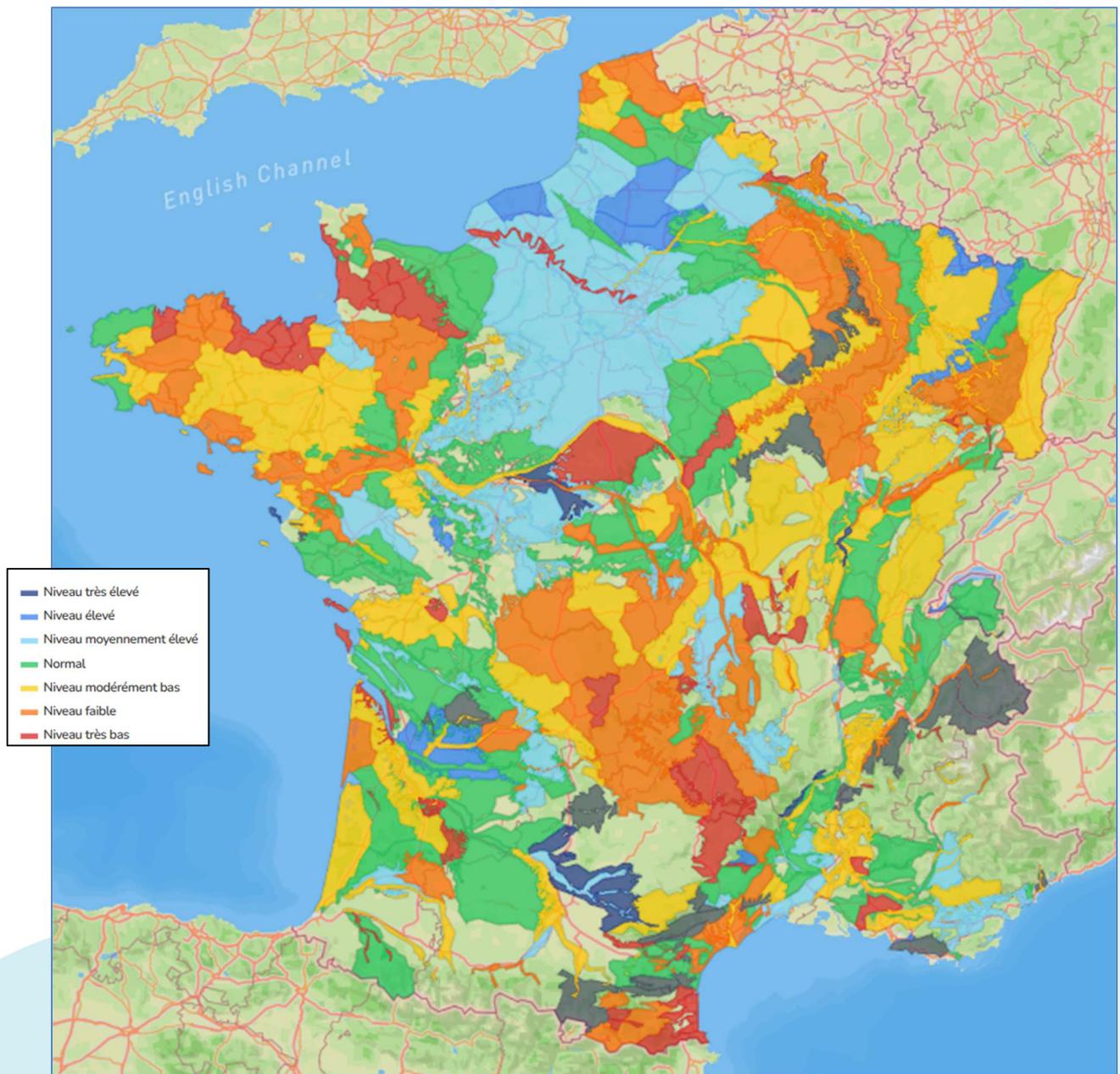


Figure 9: Indicateur IPS des piézomètres en France au 10 juillet 2025 (masses d'eau)

A l'échelle du département de la Manche, les mesures piézométriques mettent en évidence une nette dégradation de la situation par rapport aux moyennes saisonnières avec des niveaux globalement modérément bas à très bas (Figure 10).

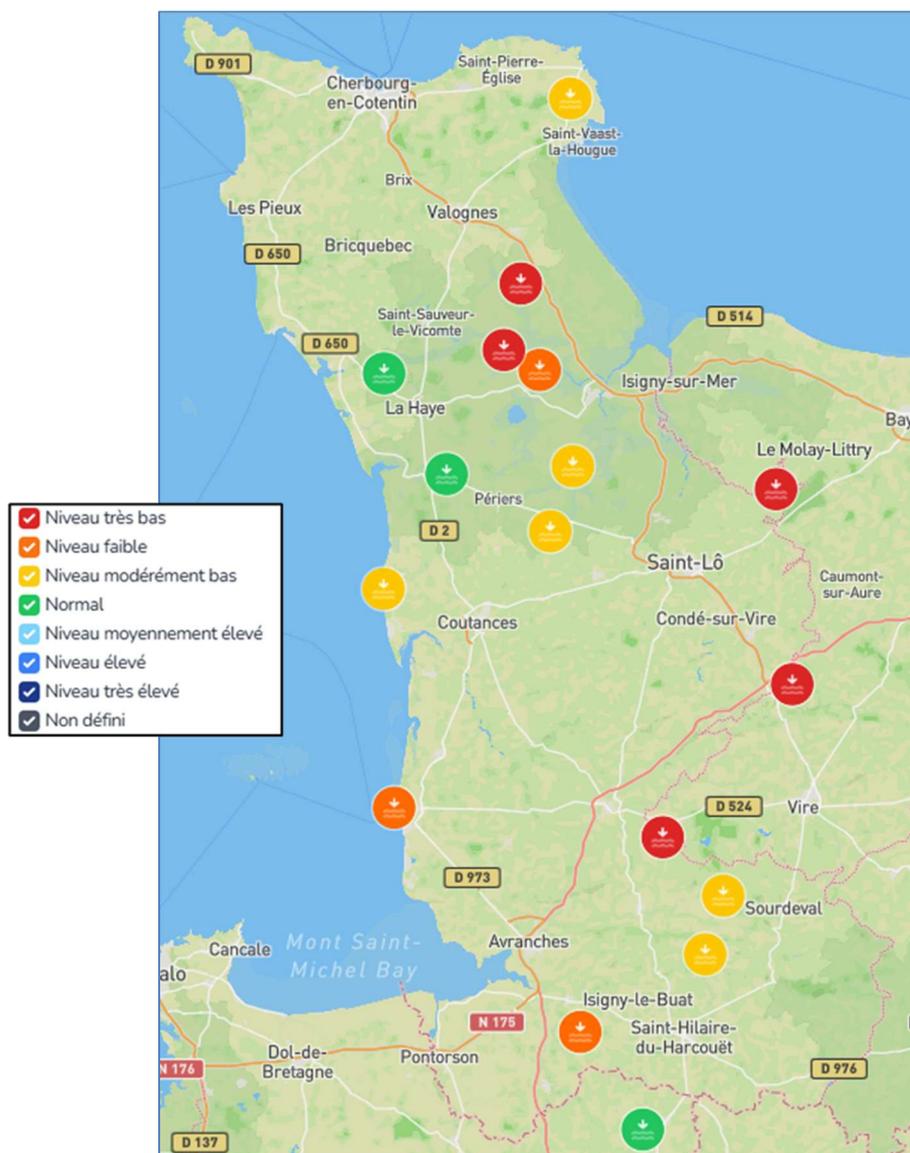


Figure 10 : Indicateur IPS des piézomètres dans la Manche au 10 juillet 2025

Pour les nappes réactives, en domaine de socle, comme dans le tiers sud du département, les précipitations, bien que parfois importantes, intervenues ponctuellement durant le mois de juin n'ont eu aucun impact significatif et les niveaux ont continué à baisser pour atteindre des niveaux modérément bas à faibles, avec des valeurs inférieures à 2022 (Figure 11).

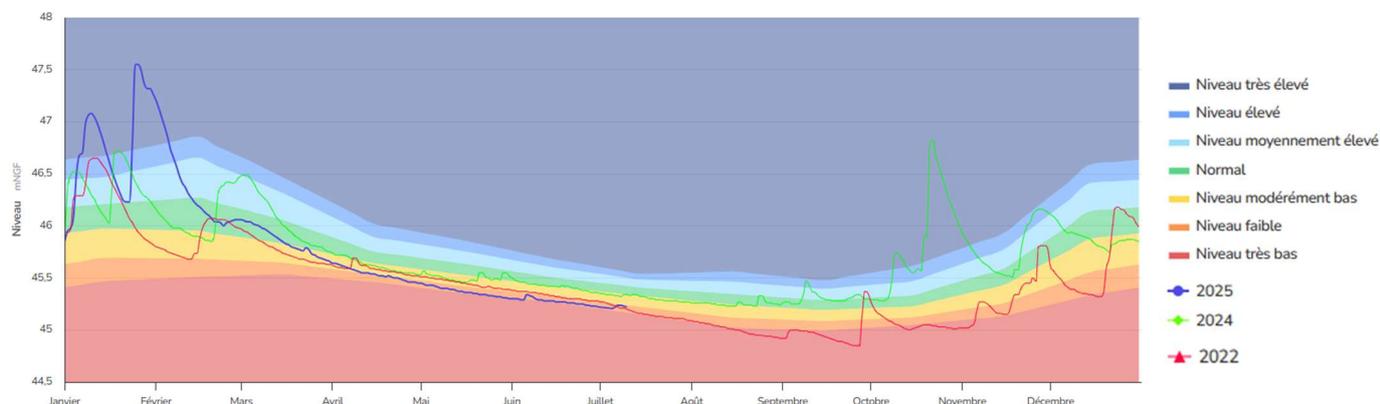


Figure 11 : Indicateur IPS du puits de Saint Laurent de Terregatte au 10 juillet 2025

Dans les nappes plus inertielles, en domaine sédimentaire, comme dans le centre Manche, les niveaux ont, là aussi, continué à baisser, et sont similaires à ceux connus en 2022, mais la situation est moins défavorable (Figure 12).

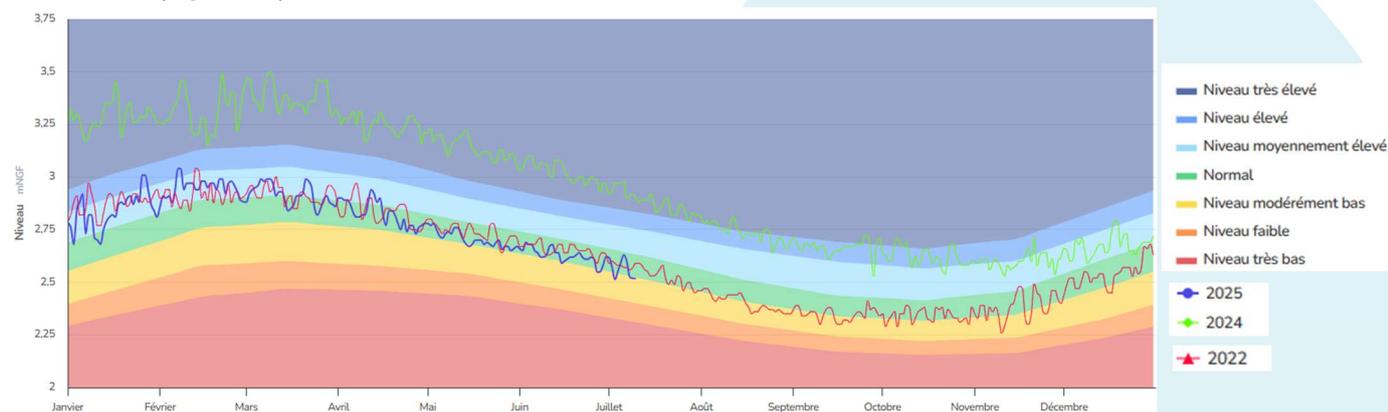


Figure 12: Indicateur IPS du piézomètre de Saint André de Bohon au 10 juillet 2025

## Conclusion générale

La saison de recharge (septembre 2024 à mars 2025) de l'année hydrologique 2024-2025 prématurément stoppée dès la fin du mois de janvier explique que les nappes d'eaux souterraines continuent à se vidanger en ce début de mois de juillet. Depuis février les précipitations sont majoritairement déficitaires sur le département, à l'exception du mois de juin qui a permis un rebond sur le débit des cours d'eau. Mais ce rebond, bien que parfois important, est de courte durée (quelques jours) à l'image des précipitations de type orageuses. Les débits de base sont toujours globalement à la baisse.

Les prévisions météorologiques n'annoncent pas de précipitations significatives dans les jours à venir, de plus les températures sont supérieures aux normales saisonnières.

Avec une situation similaire à celle de 2022 (année de sécheresse extrême) ou parfois encore moins favorable, une grande vigilance sur l'état des ressources en eau, superficielles et souterraines, est donc de mise, en particulier avec le week-end du 14 juillet qui pourra être synonyme d'une augmentation de la consommation d'eau.

## Sources

L'ensemble des données brutes proviennent de différentes sources :

- Pluviométrie : Météo France
- Stations de jaugeage : DREAL
- Piézomètres : BRGM et SDeau50

Le traitement de ces données est réalisé par le logiciel EMI développé par IMAGEAU.

L'analyse de ces données et indicateurs est réalisée par le SDeau50.

## Glossaire

**IPS** : L'Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est un mode de calcul permettant de qualifier l'écart à la moyenne des niveaux piézométriques d'une chronique. L'IPS représente l'évolution mensuelle du niveau piézométrique, au droit d'un point d'eau, comparativement aux mêmes mois des années antérieures. Autrement dit, il permet de positionner le niveau piézométrique moyen mensuel par rapport à ceux de l'ensemble de la série.

Si les conditions d'application d'une approche probabiliste sont valides, il est possible d'exprimer l'IPS au travers de périodes de retour du niveau moyen mensuel observé sur un point d'eau : du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (représenté en bleu). Lorsque l'on souhaite calculer l'IPS d'un mois, 15 années (soit 15 mois) de données sont requises au minimum. (Source ADES).

Qualification des niveaux	Période de retour
Niveaux très hauts	> 10 ans humide
Niveaux hauts	entre 5 ans humide et 10 ans humide
Niveaux modérément hauts	entre 2.5 ans humide et 5 ans humide
Niveaux autour de la moyenne	entre 2.5 ans humide et 2.5 ans sec
Niveaux modérément bas	entre 2.5 ans sec et 5 ans sec
Niveaux bas	entre 5 ans sec et 10 ans sec
Niveaux très bas	> 10 ans sec